

Ceux qui ont fait la Révolution Française

Adresses de Révolutionnaires

(si non précisé : adresses parisiennes contemporaines de l'activité du Tribunal Révolutionnaire)

Barras Paul	30, rue des Francs-Bourgeois – Paris
Barras Paul	70 Grande rue de Chaillot – Paris (décès 29/01/1829)
Babeuf Gracchus	21, rue de la Grande Truanderie - Paris (arrestation 10/05/1797)
Billaud Varennes	4, rue de Savoie puis 45, rue Saint-André des Arts - Paris
Bonaparte (famille) en 1793	23, Grand Rue – La Valette-du-Var (Var)
Bonaparte Napoléon en 1795	Hôtel de la Liberté, rue des Fossés-Montmartre - Paris
Bouillé (marquis de)	29, rue d'Anjou - Paris
Cabarrus Thérèse (Tallien)	9, rue Saint-Georges, Chaussée-d'Antin - Paris en Thermidor An II
Cagliostro	1, rue Saint-Claude - Paris
Cambacérès	5, rue de l'Ancienne Comédie - Paris
Chabot	19, rue d'Anjou - Paris
Chabot	82, rue Saint-Honoré - Paris
Cloots Jean Baptiste (Anacharsis)	153, rue Ménars - Paris
Collot d'Herbois	4, rue Favart 4° étage - Paris
Condorcet	15, rue Servandoni - Paris
Corday Charlotte	148, rue Saint-Jean – Caen (Calvados)
Danton Jacques	62, rue de Paris – Arcis-sur-Aube (naissance)
Danton Jacques	rue Marat – Paris
Danton Jacques	2, rue Rollin-Régnier – Choisy-Le-Roi
David Louis	14-18, rue de Seine - Paris
Desmoulins Camille	Place du Théâtre Français, 2, rue de l'Odéon 2° ét. - Paris
Edgeworth de Firmont (abbé)	483, rue du Bac - Paris en 01/1793
Fabre d'Eglantine	rue Ville-L'Evêque - Paris
Fabre d'Eglantine	12, rue de l'Ancienne Comédie - Paris
Fouquier-Tinville	ferme d'Hérouël – (Somme) (naissance 1746/47)
Fouquier-Tinville	rue du Foin-Saint-Jacques ; rue pavé-Saint-Sauveur ; rue Bourbon-Villeneuve –Paris (1774-1783)
Fouquier-Tinville	Cour Jacquet (1783) ; boulevard Saint-Antoine (1785) ; rue Vieille-du-Temple (1786) ; rue Sainte-Croix de La Bretonnerie (1788) ; rue de La Croix (1790) ; rue des Enfants Rouges (1791) ; rue de Chartres (1792) puis 356 rue Saint-Honoré - Paris
Gensonné	19, rue Saint-Sébastien - Paris
Hébert	Cour des Forges – rue neuve de l'Egalité - Paris
Hébert	5, rue de Tournon - Paris (jusqu'en 09/1792)
Hérault de Séchelles	14, rue basse du Rempart – Paris
Hérault de Séchelles	« Château Vieux » (manoir) à Epône
Héron	275, rue Saint-Honoré - Paris

Jourdan (général)	13, rue des Petits Carmes – Limoges (naissance 1762)
La Motte-Valois (comtesse de)	10, rue Saint-Gilles - Paris
Maillard Stanisla Marie	rue Jean Pain Molet (près de l'Hôtel de Ville) - Paris
Marat	30, rue des Cordeliers - Paris
Marat (journal)	Passage du Commerce - Paris
Méricourt Théroigne (de)	8, rue de Tournon - Paris (1792-1793)
Merlin de Thionville	60, rue des Tournelles - Paris
Mirabeau	1, rue Caumartin - Paris
Mirabeau	42, rue de la Chaussée d'Antin - Paris (décès)
Momoro	171, rue de la Harpe - Paris
Pache	13, rue de Tournon - Paris
Philipon Manon (Roland)	28, place Dauphine puis 41, quai de l'Horloge - Paris
Robespierre Maximilien	9, rue Robespierre (actuelle) – Arras (Pas-de-Calais) (naissance 06/05/1758)
Robespierre Maximilien	rue Sainte-Elisabeth (rue Foch actuelle) – Versailles (05/1789) puis 16, rue de L'Etang - Versailles
Robespierre Maximilien	64, rue de Saintonge (10/1789-07/1791) - Paris puis 400, rue Saint-Honoré - Paris (menuiserie Duplay, du 17/07/1791 au 27/07/1794) (actuel 398 rue Saint-Honoré) : Robespierre logeait dans le bâtiment situé entre les 2 immeubles, sur un des côtés de la cour intérieure de la menuiserie.
Ronsin	27, boulevard Montmartre - Paris
Rouget de L'Isle	39, rue Gambetta (actuelle) puis 6, rue Rouget de L'Isle (actuelle) – Choisy-Le-Roi
Saint-Just	3, rue Caumartin – Paris
Saint-Just	Rue aux Chouettes – Blérancourt (Aisne) (jeunesse)
Santerre	dépôt de bière « Hortensia »
Siéyès	210 faubourg Saint-Antoine et 11 rue de Reuilly - Paris
Talleyrand	273, rue Saint-Honoré puis 18 rue Boissy d'Anglas - Paris
Talleyrand	rue Garancière (n°4 actuel) – Paris (naissance 02/02/1754)
Talleyrand	rue de Belle Chasse – Paris (jusqu'en 1788)
Talleyrand	17, rue de l'Université (Hôtel) – Paris (jusqu'en 1792)
Talleyrand	rue Saint-Florentin ou Phélypeaux (Hôtel) – Paris (1812)
Tallien	17, rue de la Perle (naissance 23/01/1767) - Paris
Tallien	14, rue de la Perle - Paris
Vergniaud	10, rue du Clocher –Limoges (naissance 1753)
Westermann	63, rue Meslée – Paris

Adresses de lieux liés à la Révolution

La Bastille (entrée) au 14/07/1789 Bretons (Club, embryon des Jacobins)	5, rue Saint-Antoine – Paris. café Amaury 44, rue de la Pompe – Versailles (bordant avenue de Saint-Cloud- Rive Gauche, 1° salle du rez-de-chaussée).
Club Aristocrate aux Capucins	237-239 rue Saint-Honoré (perpendiculaire à la rue de Castiglione).
Cordeliers (Club) en 1791 Girondins (refuge normand) Jacobins (Club, ex-Breton)	18, rue Dauphine – Paris. 44, rue des Carmes – Caen (Calvados). 7, place des Victoires (dès 10/1789) (entrée par l'actuelle entrée du marché Saint-Honoré (rue du marché) au 328, rue Saint-Honoré) (d'abord une salle au rez-de-chaussée joutant l'église puis la bibliothèque (comble de l'église) puis l'église elle-même dès le 29/05/1791).
Maison d'arrêt Prison de l'Abbaye	45, rue des Archives – Paris. actuel boulevard Saint-Germain, au niveau des n°s 135- 137.
Prison des Carmes	emplacement délimité par la rue de Vaugirard, la rue Cassette et celle du Cherche-Midi.
Prison de la Force	2, rue du Roi de Sicile (actuelle, au niveau du 113 rue Saint-Antoine) (joutant la Petite Force) (la Princesse de Lamballe y a été massacrée sur la 2 ^{ème} borne).
Prison de prêtres Le Procope (café) Réveillon (fabrique de papiers peints)	2, rue Saint-Victor – Paris. 13, rue de l'Ancienne Comédie – Paris. 31, rue de Montreuil – Paris.

Adresses diverses

Hoche Lazare La Fayette (Gilbert Motier de)	18, rue de Satory (naissance) - Versailles 6, rue d'Anjou (décès 20/05/1834) - Paris
--	---



Robespierre croqué par Gros en 1794

Notes biographiques

Cette sélection de notes est purement arbitraire, établie au fil du temps d'après des sources toujours plus riches. Elle est donc, de ce fait, susceptible d'évoluer encore sensiblement...

Babeuf François Noël surnommé « Caius Gracchus » (dès 1794)

° 23/11/1760 (Saint-Quentin, Aisne) + 27/05/1797 (guillotiné, Vendôme) ; (fils de Claude Babeuf ° 1716 + 1780, militaire et garde des fermes) ;
ép. 1782 Marie Anne Victorine Lenglet ° ~1755 + après 1840 originaire d'Amiens, femme de chambre ; finit marchande rue Saint-Honoré) ; postérité : 3 fils et 1 fille ;
Ouvrier (Amiens, 1770/73), Clerc (1774-1779), Tabellion (1779), Arpenteur (~1783-1788), Journaliste à Amiens et à Roye (1790), Administrateur du Département de la Somme (17/09/1792), conspirateur contre le Directoire (30/03-10/05/1796), il fonde la théorie pré-communiste « des Egaux », arrêté (10/05/1796), jugé, condamné et exécuté à Vendôme.

Bailly Jean Sylvain

° 15/09/1736 (Paris) + 11/11/1793 (guillotiné, Paris) ;
Astronome, Académicien Français (1784), Doyen du Tiers Etat (1789), 1^{er} président de la Constituante, élu Maire de Paris (07/1789), impliqué dans les massacres du Champ de Mars, démissionne (11/1791), arrêté à Melun (06/09/1793) et guillotiné exceptionnellement au Champ de Mars .

Barère de Vieuzac Bertrand

° 10/09/1755 (Tarbes) + 13/01/1841 (Tarbes) ;
Député des Hautes-Pyrénées à la Convention, Montagnard, Régicide, membre du Comité de Salut Public dès le premier jour (07/04/1793) puis réélu en 10/07/1793, arrêté (02/03/1795), déporté mais s'évade à Saintes avant l'embarquement et se cache dans le Bordelais jusqu'au 18 Brumaire, Député aux Cent-Jours, exilé en Belgique (1816), Député (1832).

Barnave Antoine Pierre Joseph Marie

° 21/09/1761 (Grenoble) + 29/11/1793 (guillotiné, Paris) ;
Avocat, député aux Etats Généraux (1789), compromis avec la famille royale après la fuite à Varennes.

Barras Paul François Nicolas (de)

° 30/06/1755 (Fox Amphoux, Var) + 29/01/1829 (Chaillot, Paris) (fils de François, vicomte de Barras, officier à Anjou Cavalerie, et d'Elisabeth Pourcelly) ;
ép. 13/01/1791 Pélagie Templier ; nombreuses maîtresses dont : Theresa Cabarrus-Tallien (~1795) et Joséphine de Beauharnais (~1795/96) ;
Noble (noblesse attestée dès le XIII^e siècle), officier de Marine (1776), élu député suppléant du Var à la Convention (07/09/1792), Commissaire à l'armée d'Italie (05/1793-01/1794), Commandant la force armée de la Convention dans la nuit du 09 au 10 thermidor an II (chute de Robespierre) et au 13 vendémiaire, élu Directeur (01/11/1795), vrai maître du Directoire jusqu'en Brumaire, il favorise le jeune Bonaparte dans ses premiers commandements.

Billaud (Varennes) Jacques Nicolas

° 23/04/1756 (La Rochelle) + 13/06/1819 (fils de Nicolas Billaud, avocat ° 1726 + 03/1809, et d'Henriette Suzanne Marchand + 1804) ;
ép. 12/09/1786 Angélique Doye ° (Osnabrück) + 1815 – divorce 18/01/1797 (motif : absence) (elle ép. 2) Harry Johnson, citoyen américain + 26/12/1799 puis 3) ?) ;
avocat (1778-1783), professeur (1783-1784), avocat à Paris (1784), membre des Jacobins (fin 1789), juge suppléant du IV^e arrondissement (06/03/1792), secrétaire des Jacobins (07/03/1792), élu de la Commune insurrectionnelle de Paris (09/08/1792, section du Théâtre Français), élu député à la Convention (07/09/1792), Représentant aux armées (09/1792), Commissaire en Ille-et-Vilaine et Côtes-du-Nord (09/03/1793), Inspecteur de l'armée des côtes (12/04-30/04/1793), membre et président du Comité de la Guerre (14/06/1793), président de la Convention (09/1793 ?), membre du Comité de Salut Public (05/09/1793) dont il démissionne (15 fructidor an II), arrêté (13 germinal an III), déporté en Guyane (7 prairial an III, 26/05/1795), débarque à Cayenne (18 messidor) ; propriétaire terrien (ferme d'Orvilliers près de Cayenne) avec Virginie, jeune esclave noire affranchie qu'on lui a offerte, il quitte la Guyane en 04/1816 pour les Etats-Unis, réside à New York (31/05/1816) puis à Haïti (08/1816).

Bon Saint-André André Jean

° 25/02/1749 (Montauban) + 10/12/1813 (Mayenne) ;

pasteur, élu du Lot à la Convention, Régicide, Représentant en Mission, membre du Comité de Salut Public, Président de la Convention (07/1793), baron d'Empire (1810) ;

Boissy d'Anglas François Antoine (comte de)

° 08/12/1756 (Saint-Jean-Chambre, Ardèche) + 20/10/1826 (Paris) ;

Avocat à Paris, maître d'hôtel de Monsieur, littérateur, élu aux Etats Généraux puis à la Convention, non Régicide, Thermidorien passif, membre du Comité de Salut Public (25 frimaire an III, 15/12/1795), mauvais administrateur ce qui lui vaut le sobriquet de « *Boissy-Famine* », préside la Convention lors de l'insurrection du 1^{er} prairial an III (20/05/1795) et y montre un sang-froid admirable, rapporteur du projet de constitution (05 messidor an III, 23/06/1795), élu au Conseil des Cinq-Cents, se rapproche des Royalistes « *de Clichy* », est proscrit lors du Coup d'Etat du 18 fructidor an V (04/09/1797), traqué, libéré et nommé au Tribunat par le Consulat, président du Tribunat (11/1803), membre du Sénat (02/1804), comte d'Empire (04/1808), Grand officier de la Légion d'Honneur, rallié aux Bourbons qui le font Pair de France, rallié à l'Empereur aux Cent-Jours, puis de nouveau au Roi qui lui pardonne.

Bourdon François Louis dit « de L'Oise »

° 11/01/1758 (Rouy-Le-Petit, Somme) + 22/06/1798 (Sinnamari, Guyanne) ;

Procureur, Député à la Convention, Régicide, Représentant en Mission, imprudent, alcoolique notoire, il est suspect à toutes les factions, Thermidorien par besoin, membre royaliste du Conseil des Cinq-Cents, Déporté en Guyane (après 04/09/1797)

Brissot Jacques Pierre dit « de Warville » (anglicisation de Ouarville en Beauce)

° 15/01/1754 (Chartres) + 31/10/1793 (guillotiné, Paris) ;

ép. Félicité Dupont ;

Clerc de procureur à Chartres, écrivain, juriste, journaliste (il fonde « *Le patriote Français* » 04/1789), élu à la Législative puis à la Convention, membre actif aux Jacobins, pousse à la guerre (20/04/1792), rayé des Jacobins (12/10/1792), non Régicide, décrété d'arrestation (02/06/1793), fuit mais est arrêté à Moulins (10/06), condamné (30/10/1793) avec les Girondins.

Cambacérès Jean Jacques Régis (de)

° 18/10/1753 (Montpellier) + 08/03/1824 (Paris, apoplexie) ;

Conseiller à la Cour des comptes (11/1774), président du Tribunal criminel de l'Hérault (1789), élu à la Convention (09/1792), Régicide tiède, membre du Marais, membre du Comité de Salut Public (05/11/1794), ministre de la Justice (2 thermidor an VII, 20/07/1799), Président du Conseil des Cinq-Cents, 2nd Consul, Président du Sénat, Archichancelier de l'Empire (03/05/1804), duc de Parme (24/04/1808), Président du Conseil d'Etat, exilé à Bruxelles (1815).

Carnot Lazare Nicolas Marguerite

° 13/05/1753 (Nolay, Côte-d'Or) + 02/08/1823 (Magdebourg) ; (fils de Claude Carnot, notaire + 17/11/1797) et de Marguerite Pothier + 13/05/1788) ;

ép. 17/05/1791 Sophie du Pont de Lierdt + 04/02/1813 ; divorce de convenance (17/07/1799, pour sauvegarde des biens communs) ; postérité par 3 fils dont un président de la République : Sadi Carnot ;

Elève à l'Ecole du Génie de Mézières (11/1770), ingénieur royal (brevet du01/01/1773), en garnison à Calais (06/1773), Cherbourg (01/01/1777), Béthune (été 1780) puis Arras (1781), affilié aux « *Rosati* » d'Arras (21/06/1786), Président des Amis de la Constitution d'Aire, député du Pas-de-Calais (08/1791), membre du Comité d'Instruction Publique (10/1791), Commissaire à l'armée du Rhin (10/08-31/12/1792) puis à l'armée du Nord (30/03/1793), élu membre du Comité de Salut Public (14/08/1793-05/03/1795) où il est chargé de la réorganisation et de la subsistance des armées, promoteur de l'amalgame entre vieux soldats de l'armée royale et jeunes conscrits révolutionnaires, Vainqueur de Wattignies (15-16/10/1793), Capitaine du Corps du Génie (16/12/1793), Président de la Convention (05/05-15/05/1794), sous-directeur honoraire du Génie à Arras, député, élu Directeur à la place de Siéyès (05/11/1795), élu à l'Académie des Sciences (Institut, 4 thermidor an IV), exilé en Suisse après le coup d'état de Fructidor (04/09/1797, Genève 10/1797), retour à Paris avec l'amnistie consulaire (19/01/1800), Inspecteur Général (9 pluviôse an VIII) Ministre de la Guerre (02/04-29/08/1800 - démissionne en vendémiaire), se retire à Saint-Omer, nommé au Tribunat (21/03/1802) où il s'oppose à l'Empire héréditaire, Gouverneur d'Anvers (~30/01-23/04/1814), nommé ministre de l'Intérieur et fait comte de l'Empire (fin 03/1815), exil (12/10/1815 Pologne 12/1815 puis Allemagne) : il reste le génial organisateur de l'armée de l'An II.

Carrier Jean Baptiste

° 16/03/1756 (Yolet-Le-Doux (près Aurillac), Cantal) + 16/12/1794 (guillotiné, Paris) ;
Clerc de procureur puis procureur à Aurillac, élu à la Convention, Régicide, prend part aux combats de Cholet (17/10/1793), Représentant en Mission à Nantes(en Bretagne dès 08/1793), s'y signale par d'épouvantables massacres (les fameuses noyades dans la Loire, entre autres), rappelé à Paris sur les dénonciations de Jullien (début 02/1794), arrêté (03/09/1794), condamné (notamment par un rapport de Romme) et exécuté.

Chappe Claude

° 25/12/1763 (Brûlon, Sarthe) + 23/01/1805 (Paris) ;
Ingénieur physicien, inventeur du télégraphe optique qu'il parvient à faire adopter par les autorités révolutionnaires : 1^{ère} transmission en réel date du 15/08/1794 pour annoncer la victoire du Quesnoy par la 1^{ère} ligne Lille-Paris.
Son frère Ignace Urbain Jean Chappe ° 1760 (Rouen) + 1828, ingénieur, est co-inventeur du système Chappe.

Chaumette Pierre Gaspard dit « Anaxagoras »

° 24/05/1763 (Nevers) + 13/04/1794 (24 germinal an II, guillotiné, Paris) ; (fils d'un cordonnier de Nevers) ;
ép. Fin 1790 ou début 1791 Henriette Simonin, couturière ; postérité : une fille : Marie Jeanne Laure, élevée par ses grands-parents à Nevers ;
Mousse (1776), Président du Conseil Général (20/10/1792), Procureur de la Commune insurrectionnelle de Paris (12/12/1792), arrêté (13/03/1794), condamné et exécuté.

Coffinhal Jean Baptiste

° 07/11/1762 (Vic-sur-Cère) + 06/08/1794 (guillotiné, Paris) ;
Clerc de Procureur à Paris, commissaire de police dans sa section, juge (17/08/1792) puis vice-président du Tribunal Révolutionnaire (1792), cruel, entraîne Robespierre à l'Hôtel de Ville le 9 thermidor au soir, en fuite mais, dénoncé, il est arrêté (17 thermidor an II, 04/08/1794) et exécuté deux jours plus tard (150° et dernière victime des purges de Thermidor).

Collot dit d'Herbois Jean Marie

° 19/06/1749 (Paris) + 08/06/1796 (Cayenne, déporté) (fils de Gabriel Jacques Collot) ;
ép. Anne Catherine Josèphe Catrais + 1759 (Bruxelles) ;
Comédien, directeur du théâtre de Lyon, secrétaire des Jacobins (printemps 1791), membre de la Commune (08/1792), élu député de Paris à la Convention, Régicide, Président de la Convention (13/06/1793 et 19/07/1794), membre du Comité de Salut Public (09/1793, bureau de correspondance), Représentant en mission (dès 14/11/1792), à Lyon (fin 10/1793, mitraillades et exactions de toutes sortes), déporté en Guyane (~01/04/1795) où il meurt le 20 prairial an IV.

Corday d'Armont Marianne Charlotte (de)

° 27/07/1768 (Saint-Saturnin-de-Lignerie) + 17/07/1793 (guillotinée, Paris) ; (fille de François Corday, arrière-petite-nièce de Corneille) ;
De petite noblesse, républicaine contre tout son entourage familial, pieuse, proche des opinions Girondines (Barbaroux), assassine Marat, dont elle pense que viennent tous les maux, dans sa baignoire le 13/07/1793 après la liquidation de ses amis Girondins.

Couthon Georges Auguste

° 22/12/1755 (Orcet, Puy-de-Dôme) + 28/07/1794 (guillotiné, Paris) ; (fils de ? Couthon, notaire, et de ? Lafon) ;
ép. Marie Brunel (fille du lieutenant-général au bailliage d'Orcet ; veuve de ?) ; postérité : 1 fils Antoine ° 1787, militaire sous l'Empire sous le nom de Brunel ;
Clerc d'avocat à Clermont, franc-maçon, paralysé des suites d'une maladie (1787, totalement en 1791), 1^{er} officier municipal puis président du Tribunal de Clermont-Ferrand, élu député à la Législative, immédiatement proche de Robespierre, Régicide, membre du Comité de Salut Public (30/05/1793), Représentant en mission (21/08/1793 près l'Armée des Alpes et Rhône-et-Loire, à Lyon début 10/1793), blessé lors de l'assaut de l'Hôtel de ville au 9 thermidor, il est condamné et exécuté avec les Robespierriistes (10 thermidor an II).

Danton Jacques (d'Anton Georges Jacques)

° 26/10/1759 + 05/04/1794 (guillotiné, Paris) (fils de Jacques d'Anton, procureur au bailliage d'Arcis + 1762 et de Marie Madeleine Camut ° 1733 ;
ép. 1) (14/06/1787) Antoinette Gabrielle Charpentier + 10/02/1793) ;
ép. 2) 01/06/1793 Sébastienne Louise Gély ° ~1777/78 + 1856 (remariée à l'avocat Dupin, préfet et baron impérial) ; postérité de 1) 3 fils (Arcis-sur-Aube) ;
Clerc de procureur (1780), avocat (1787 : Billaud-Varenne est l'un de ses secrétaires) ; vénal, brave, brouillon, énergique mais paresseux, il sera l'un des hommes forts de la Révolution : tribun aux Cordeliers et aux Jacobins, élu 2nd substitut du procureur de la Commune de Paris (12/1791), promoteur de la journée du 10/08/1792, nommé ministre de la Justice, laisse faire les massacreurs de Septembre, élu à la Convention, Représentant en mission (12/1792 Armée de Dumouriez), Régicide, membre du Comité de Salut Public (06/04-10/07/1793, affaires étrangères), fait voter la levée en masse par la Convention, devenu « Indulgent » avec Desmoulins (~12/1793), arrêté (30/03/1794) sur un rapport de Saint-Just, il est condamné dans un procès inique et exécuté (16 germinal an II, 05/04/1794).

David Jacques Louis

° 30/08/1748 (Paris) + 29/12/1825 (Bruxelles) ; (fils de Maurice David, mercier puis receveur fiscal + 02/12/1757, et de Marie Geneviève Buron) ;
ép. 16/05/1782 Charlotte Pécoule ° 1765 ;
Prix de Rome (1775), Jacobin (automne 1790), élu à la Convention (17/08/1792), membre du Comité de Sûreté Générale (14/09/1793), Président de la Convention (01/1794), arrêté (02/08/1794), libéré (28/12/1794), arrêté de nouveau (05-08/1795), membre de l'Institut, 1^{er} peintre de l'Empereur (1804), fait chevalier de l'Empire (10/09/1808), exilé volontairement à Bruxelles (1816) où il meurt.

Desmoulins Camille Lucie Simplex Benoît

° 02/03/1760 (Guise) + 05/04/1794 (17 germinal an II, guillotiné, Paris) ;
ép. 29/12/1790 Lucile Anne Philippe Louise Duplessis-Laridon ° 1771 + 14/04/1794 (guillotinée, Paris) (témoins au mariage : Robespierre, Pétion, Sillery, Mercier ; invités : Brissot, Danton) ; postérité Horace Desmoulins + 1825 (Haïti) d'où postérité féminine ;
Fils d'un modeste magistrat, boursier à Louis-Le-Grand où il rencontre Robespierre, avocat (03/1785), journaliste, meneur à la Bastille (14/07/1789), libelliste, édite son journal « Les Révolutions de France et de Brabant » (11/1789), membre des Cordeliers, ami de Fabre et de Danton, secrétaire général du ministre Danton après 08/1792, élu à la Convention, Régicide, manipulé contre les Girondins, édite « Le Vieux Cordelier » pendant 7 n°s où il condamne la Terreur et réclame l'indulgence, radié des Cordeliers (22 nivôse, 11/01/1794) arrêté (10 germinal, 30/03/1794), condamné comme Indulgent.

Dumas René François

° 1757 (Jussey, Haute-Saône) + 28/07/1794 (guillotiné, Paris) ;
Prêtre sans vocation (séminaire de Lons-Le-Saunier), redevenu laïc (1783), avocat sans affaires, élu maire de Lons (20/05/1791), il se met au service des Robespierre, vice-président (09/1793) puis Président du Tribunal Révolutionnaire (08/04/1794) où, implacable et violent, il remplace Herman jugé trop mou, arrêté au Tribunal le 9 thermidor et exécuté le lendemain..

Duplay Maurice

° 1736 (Saint-Didier-La-Séauve, Haute-Loire) + 1820 (Paris)
Menuisier, sectionnaire et jacobin actif, il loue une chambre à Maximilien Robespierre du 07/07/1791 au 27/07/1794, à l'actuel 398/400 rue Saint-Honoré, juré souvent absent au Tribunal Révolutionnaire (26/09/1793), arrêté mais acquitté après le 9 thermidor.

Fabre dit « d'Eglantine » Philippe François Nazaire

° 21/07/1750 (Carcassonne) + 05/04/1794 (guillotiné, Paris) ;
ép. 1778 Marie Nicole Godin ;
Instituteur, acteur, chanteur, poète, nomade et coureur de jupons, auteur de chansons populaires (« *Il pleut bergère...* »), collaborateur de Danton au ministère de la Justice, élu à la Convention, membre du Comité de Défense Générale, Régicide, trempe dans des agiotages et de louches spéculations, exclu des Jacobins puis des Cordeliers (11/01/1794), arrêté (12/01/1794), accusé et condamné, « amalgamé » avec les Dantonistes.

Fleuriot Lescot Jean Baptiste Edmond

° 1761 (Bruxelles) ; + 28/07/1794 (guillotiné, Paris)

Exilé par les Autrichiens, commis d'architecte à Paris, actif Jacobin, élu de la Commune (08/1792), réélu (1793), commis aux Travaux publics, substitut de l'Accusateur public au Tribunal Révolutionnaire (13/03/1793), nommé maire de Paris (10/05/1794) à la place de Pache, solidaire de Robespierre, il partage son sort au 9 thermidor après avoir tenté l'impossible à l'Hôtel de Ville.

Fouché Joseph

° 21/05/1759 (Pellerin près Nantes) + 26/12/1820 (Trieste, Italie) ; (fils de Joseph Fouché, capitaine de marine marchande, et de Marie Adélaïde Croizet) ;

ép. 1) 16/09/1792 Bonne Jeanne Coiquaud + 09/10/1812 (Ferrières) (fille du président du district de Nantes) ; postérité 3 fils et 1 fille dont descendance actuelle (Charles Louis Fouché ° 1986 sera le 8^{ème} duc d'Otrante) ;

ép. 2) (c.m.) 29/07/1815 et 01/08/1815 (Abbaye -aux-Bois) Gabrielle Ernestine, comtesse de Castellane ° 1788 (Aix-en-Provence) sans postérité ;

Entre à l'Oratoire (11/1781, ordres mineurs), professeur aux collèges de Niort (1782), Saumur (1783), Vendôme (1784), Juilly (1787), Arras (1788), élu député à la Convention (08/09/1792, avec 266 voix sur 405), Régicide, Représentant en mission (Centre-Ouest, Troyes et Dijon (24/06/1793) Nevers (28/07/1793) et surtout à Lyon (30/11/1797 avec Collot d'Herbois), Président des Jacobins (18 prairial an II), Thermidorien, arrêté (23 thermidor an III), Agent du Directoire auprès des 10^o et 11^o divisions militaires, mène une légation à Milan (14 vendémiaire an VII, du 12/10/1798 à 01/1799) puis en Hollande (04/07/1799), ministre de la Police Générale du Directoire (3 thermidor an VII, entrée en fonctions 29/07/1799), Châtelain de Ferrières (1801), Sénateur d'Aix-en-Provence (14/09/1802) puis ministre de la Police du Consulat et de l'Empire (21 messidor an XII ou 10/07/1804-03/06/1810 et 21/03/1815), Châtelain de Grosbois (1804), fait comte d'Empire (24/04/1808), Grand Officier de la Légion d'Honneur, fait duc d'Otrante (15/08/1809), Gouverneur des Provinces Illyriennes (10/05/1813 au 10/06 confirmé par décret 17/07), ministre du Roi en Saxe (15/09/1815), puis en disgrâce. Il meurt en exil.

Fouquier-Tinville Antoine Quentin

° 12/06/1746 (Hérouël, Aisne) + 07/05/1795 (guillotiné, Paris) ; (fils de Eloy de Fouquier-Tinville, seigneur d'Hérouël près de Ham et riche propriétaire terrien, et de Marie Louise Martine) ;

ép. 1) 19/10/1775 sa cousine Dorothee Saugnier + 04/1782 (fille d'un orfèvre de Péronne) ;

ép. 2) 10/09/1782 Henriette Gérard d'Aucourt + 1829 ; postérité 1) 4 filles 1 fils ; postérité 2) : 3 fils ;

Procureur au Châtelet (28/01/1774) (il vend sa charge en 1783), Commis de police (1781), Commissaire de la section Saint-Merry (07/1789), nommé au Tribunal criminel par l'entremise de Camille Desmoulins (lointain parent, cousin ?), Substitut de l'Accusateur Public du Tribunal Révolutionnaire (13/03/1793), Accusateur Public (04/1793), arrêté, il est jugé, condamné et exécuté en 05/1795.

Gouges Marie Olympe (de) (nom adapté de Gouze, son père officiel)

° 07/05/1748 (Montauban) + 03/11/1793 (guillotinée, Paris) ; (fille de Jean Jacques Le Franc, marquis de Pompignan (père supposé) et d'Anne Olympe Mouisset) ;

ép. Louis Yves Aubry, traiteur et écrivain ? + avant 1770;

Monte à Paris (1770), demi-mondaine, sans doute maîtresse du duc d'Orléans, agitatrice, écrit pour le théâtre sans succès, publie sa célèbre « *Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne* » (09/1791), défend le Roi pendant le procès de celui-ci, brocarde Robespierre, prend fait et cause pour les Girondins, arrêtée (07/1793) comme contre-révolutionnaire et exécutée.

Hanriot François

° 03/12/1759 (Nanterre) + 28/07/1794 (guillotiné, Paris) ;

Instruit malgré ses origines très modestes, clerc de notaire puis commis d'octroi, héros révolutionnaire de sa section « Jardin des Plantes », son rôle au 10/08/1792 le fait nommer Commandant général provisoire (05/1793) puis définitif (06/1793) de la Garde Nationale de Paris à la place de Santerre, maintient l'ordre à Paris pendant l'hiver 1793-1794 si difficile pour les subsistances, tenté par Hébert, il se rallie à Robespierre, médiocre rassembleur des sections au 9 thermidor, blessé, il est arrêté et condamné avec ses amis.

Hébert Jacques René

° 15/11/1757 (Alençon) + 24/03/1794 (guillotiné, Paris) ;

ép. (début 1792) Jacqueline Marie Marguerite Françoise Goupil ° début 1756 + 04/1794 (24 germinal an II, guillotinée, Paris) (fille de Jacques Goupil et de Louise Morel ; ancienne religieuse au Couvent de la Conception) ; postérité : 1 fille : Scipion Virginie Hébert ° 08/02/1793 + 11/07/1830 qui ép. un pasteur protestant près de Châteaudun.

Fils d'un orfèvre, il quitte Alençon sur une accusation de vol, se fixe à Paris vers 1789, édite le journal « Le Père Duchesne », feuilles émaillées de « foutre » et de « bougre » qui réjouissent le petit peuple des patriotes, siège à la Commune de Paris (dès 08/1792), élu substitut du procureur de la Commune (Chaumette, en 12/1792) où il forme un groupe avec Cloots, Momoro, Vincent, Ronsin et Rossignol. Adversaire acharné des Girondins, force la mise en accusation de ceux-ci aux 31/05 et 02/06/1793. Proche des Enragés de Jacques Roux, poussant à la Terreur par ses excès et finit par choquer les plus convaincus des révolutionnaires qui décident sa perte. Arrêté (nuit du 13 au 14/03/1794), il est condamné dans un procès bâclé et exécuté avec ses principaux compagnons. Ceux-ci manqueront au 9 thermidor pour contrebalancer la réaction...

Hérault de Séchelles Marie-Jean

° 20/10/1759 (Paris) + 05/04/1794 (guillotiné, Paris) ;

Avocat au Châtelet à 18 ans, Avocat Général au Parlement de Paris (20/07/1785), participe à la prise de la Bastille (14/07/1789), nommé au Tribunal de Cassation (04/1791), député de Paris à la Législative (09/1791), député de la Seine-et-Oise à la Convention (09/1792), organise la rattachement de la Savoie à la France, non Régicide, membre du Comité de Salut Public (10/07/1793) où il travaille à une Constitution jamais appliquée celle dite « *montagnarde* » (discutée et adoptée 24/06/1793) puis aux affaires étrangères avec Barère, Président de la Convention (09/08/1793), en mission dans le Haut-Rhin (10/1793), décrété d'arrestation (27 ventôse, 17/03/1794) sur dénonciation de ses relations avec l'Autriche et le baron de Batz, englobé dans le procès des Dantonistes et condamné avec eux (il a le front de plaisanter sur la fatale charrette aux côtés de Desmoulins).

Herman Martial Joseph Armand

° 29/08/1759 (Saint-Pol-sur-Ternoise) + 07/05/1795 (guillotiné, Paris) (fils de ? Herman, greffier en chef aux Etats d'Artois + 03/1793, originaire de Saint-Pol, et de Bernardine Bellière) ;

ép. 12/10/1792 sa servante Prudence Foucquart (° 1766 à Willerval, fille de Guislain Foucquart, cabaretier) ;
clerc à Miraumont (1780), substitut à Arras (1787), président du tribunal de Saint-Pol, élu municipal, président des « *Amis de la Constitution* », président du tribunal criminel du Pas-de-Calais (1792), nommé président du Tribunal Révolutionnaire de Paris (28/08/1793-04/1794) en remplacement de Montané, Ministre de l'Intérieur (08/04/1794), écarté du Tribunal Révolutionnaire car jugé trop mou après le procès de Danton, président de la Commission des administrations civiles, police et tribunaux ; arrêté (10 thermidor an II, 28/07/1794) et exécuté avec Fouquier-Tinville (18 floréal an III, 07/05/1795).

Kléber Jean Baptiste

° 09/03/1753 (Strasbourg) + 14/06/1800 (ass. Au Caire) ;

Ecole militaire de Munich (1776), sert dans l'armée autrichienne (jusqu'en 02/1783), inspecteur des bâtiments publics d'Alsace (15/10/1784), grenadier de la Garde Nationale de Belfort (07/1789), volontaire au 4° bataillon du Haut-Rhin (01/1792) où il est nommé adjudant-major, général de brigade en Vendée (09/1793 : victoire de Cholet 17/10/1793, prises du Mans 13/12 et de Savenay 23/12/1793), rejoint l'armée de Jourdan (01/05/1794), général de division (prise de Charleroi 16/06/1794 puis victoire de Fleurus 26/06/1794), démissionne (fin 1796), reprend le service pour l'Armée d'Angleterre (01/1798) bientôt muée en expédition d'Egypte dont il prend la tête (08/1799) lors du retour de Bonaparte en Europe ; il meurt poignardé par un Syrien le jour même de la mort de Desaix à Marengo (son meurtrier subit le supplice du pal au moment des funérailles !).

La Fayette Marie Joseph Paul Yves Roch Gilbert Motier (marquis de)

° 06/09/1757 (château de Chavaniac, Haute Loire) + 20/05/1834 (Paris) ;

ép. Adrienne de Noailles ;

Issu d'une noble, riche et influente famille d'Auvergne, renonce à l'armée (1776) pour rester libre de ses mouvements, s'enthousiasme pour la cause des Insurgents américains qu'il aide de toutes ses forces, embarque (20/04/1777), nommé major-général par le Congrès, se lie d'amitié avec Washington, revient en France en héros (02/1779), il influe pour l'envoi d'un Corps expéditionnaire qu'il accompagne (03/1780). Nommé maréchal de camp par le Roi après Yorktown (10/1781), membre de l'Assemblée des Notables, élu noble d'Auvergne aux Etats Généraux, il est partisan du doublement du Tiers et de la réunion de son ordre avec ce dernier, élu colonel général de la milice bourgeoise bientôt muée en Garde Nationale. Sa popularité commence à décliner avec les premiers mouvements révolutionnaires qu'il ne peut ou ne sait empêcher. Il doit démissionner de son poste à la Garde Nationale (10/1791), membre des Feuillants, détesté de la Reine, il part rejoindre l'armée à Metz. La situation s'aggravant, il part pour la Belgique (19/08/1792) où il est enfermé par les Autrichiens à Olmütz. Il rentre en France après le 18 brumaire, se tient à l'écart de l'Empire, élu député de la Sarthe (1818), réprovoque l'absolutisme de la Restauration, milite pour la prise de pouvoir de Louis Philippe après les Trois Glorieuses (31/07/1830) dont il espère l'avènement du régime constitutionnel. Il redevient populaire mais meurt déçu et brouillé avec le pouvoir.

Le Bas Philippe François Joseph

° 04/11/1764 (Frévent, Pas-de-Calais) + 28/07/1794 (suicide) ;

ép. Elisabeth Duplay (la plus jeune fille des logeurs de Robespierre) ;

Fils de notaire, clerc de procureur puis Intendant du prince de Rache, avocat au Parlement (1789), Administrateur du département du Pas-de-Calais (1791), député à la Convention (1792), Régicide, représentant en mission avec Saint-Just (armée du Nord, armée du Rhin), administrateur de l'Ecole de Mars (02/06/1794), il est solidaire de Robespierre et se suicide d'un coup de pistolet à l'Hôtel de Ville.

Lindet Jean Baptiste Robert

° 02/05/1746 (Bernay) + 16/02/1825 (Paris)

Avocat, Procureur du Roi à Bernay 1776), maire de sa ville (1790), député de l'Eure à la Législative puis à la Convention, sauve le baron de Salès, colonel commandant les Suisses aux Tuileries (10/08/1792) Régicide, membre du Comité de Salut Public (07/04/1793-06/10/1794 : finances, subsistances et correspondance), en mission à Lyon (06/1793) puis dans l'Eure, modéré, peu impliqué dans les luttes politiques, il sauve de nombreux suspects, arrêté en prairial (31/05/1795), libéré en brumaire an IV, refuse un poste du Directoire, suspect avec Babeuf mais acquitté, élu aux Cinq-Cents par l'Eure et la Seine (élection invalidée par la loi du 22 floréal, ministre des Finances (5 thermidor an VII 23/07/1799-18 brumaire), redevient avocat, à l'écart pendant les Cent-Jours ;

Son frère Robert Thomas + 13/11/1743 (Bernay) + 10/08/1823, curé, député (1789), député à la Convention, Régicide, défroqué (07/11/1793), membre du Conseil des Anciens, avocat.

Maillard Stanislas Marie (alias Maurice) surnommé « Tape Dur »

° 11/12/1763 (Gournay) + 15/04/1794 (de phtisie) (fils d'un marchand de Gournay)

ép. (05/06/1792) Angélique Parrede ;

Soldat à 19 ans, clerc de son frère huissier à Paris (1788), capitaine des volontaires de la Bastille (07/1789) entraîne le peuple lors des journées des 5 et 6/10/1789 (marche sur Versailles), capitaine de la Garde Nationale (1790) , participe au 10/08/1792, préside un tribunal populaire improvisé à l'Abbaye et aux Carmes pendant les massacres du 2 Septembre 1792 : on l'y surnomme le « Grand juge de l'Abbaye » ou encore « l'homme de septembre » ou « le chef des massacreurs ». Il disparaît de la scène publique et meurt peu après dans la misère, ivrogne et tuberculeux.

Manuel Pierre Louis

° ~1751 (Montargis) + 14/11/1793 (guillotiné, Paris) ;

Précepteur, employé de librairie chez Garnery, écrivain, administrateur de police de la Commune, élu Procureur de la Commune de Paris (02/12/1791), suspendu (07/07/1792) et , réintégré (23/07/1792) sous l'influence des Jacobins et de Robespierre, actif au 10/08/1792, sauve Beaumarchais et madame de Staël pendant les massacres, député à la Convention, non Régicide, condamne les massacres de septembre aux Jacobins (05/11/1792), milite contre la peine de mort, arrêté (20/08/1793) et exécuté peu après.

Marat Jean Paul

° 24/05/1743 (Boudry, près Neuchâtel, Suisse) + 13/07/1793 (ass., Paris) (fils de Jean Mara, médecin d'origine sarde et espagnole, protestant exilé en Suisse en 1741, et de Louise Cabral) ;

ép. (illégitime ?) Simone Evrard ° 1763 + 24/02/1824 (Paris) (fille d'un charpentier de Tournus) ;

Etudiant en médecine (Toulouse, Bordeaux et Paris), docteur en médecine (Hollande, Angleterre, diplômé en Ecosse, 30/06/1755), établi à Paris (1776), écrivain, pamphlétaire, médecin des Gardes du Corps du comte d'Artois (1776-1786), écrivain scientifique (physique, optique) et politique (1789), publie le journal « L'Ami du Peuple » (09/1789-18/05/1790), radical, violent, souvent isolé et méprisé, poursuivi pour ses outrances, exilé en Angleterre (07/1791), soutenu par le seul peuple révolutionnaire, pousse aux massacres de septembre 1792, élu député de Paris à la Convention au sommet de la Montagne, poursuit les modérés, Régicide, président aux Jacobins (05/04/1793), il est assassiné dans sa baignoire, où il soigne ses maladies de peau, par Charlotte Corday (13/07/1793).

Merlin dit « de Douai » Philippe Antoine

° 30/10/1754 (Arleux, Nord) + 25/12/1838 (Paris) ;

Fils d'agriculteur, avocat à Douai, conseiller du duc d'Orléans, député aux Etats Généraux par le bailliage de Douai, président du tribunal criminel du Nord, élu du Nord à la Convention, Régicide, en mission (Belgique, Nord, Pas-de-Calais, Somme, 01/1793-08/1793 et 06-07/1795 ; en Bretagne 30/04/1793), membre du Comité de Législation, du Comité de Salut Public (09/1794-06/1795 puis 80/1795), membre du Conseil des Anciens, ministre de la Justice du Directoire (04/01/1796), démissionne (18/06/1799), actif dans le coup d'état républicain du 18 fructidor, démissionne (18/06/1799), procureur général de la Cour de cassation (1804), conseiller d'Etat (1806), fait comte d'Empire (04/1810), député aux Cent-Jours, banni aux Pays-Bas puis à Bruxelles (07/1815), rentre en France (après 07/1830).

Merlin dit « de Thionville » Antoine Christophe

° 13/09/1762 (Thionville) + 14/09/1833 (Paris) ;

Avocat à Metz (14/02/1788), officier municipal, commandant de la Garde Nationale locale, député de la Moselle à la Législative (extrême gauche, proche de Chabot et de Basire), très actif au 10/08/1792, radical et violemment républicain, réélu à la Convention, Régicide, en mission à Mayence (12/1792-07/1793), en Vendée (08/10/1793-06/11/1793) où il pille et s'enrichit, discret pendant la Terreur, membre du Comité de Sécurité Générale (01/08/1794), réactionnaire après Thermidor, en mission à l'Armée de la Moselle (6 brumaire an III, 27/10/1794), combat les derniers Montagnards (écrasement de l'insurrection du 12 germinal, 01/04/1795), leader des Muscadins, membre du Comité de la Guerre de la Convention, élu de la Moselle au Conseil des Cinq-Cents (jusqu'au renouvellement du 20/05/1798), administrateur des Postes, se retire après le 18 brumaire.

Mirabeau Gabriel Honoré (Riquety, marquis de)

° 09/03/1749 (château de Bignon, Loiret, entre Nemours et Montargis) + 02/04/1791 (Paris) (fils de Victor, marquis de Mirabeau et de Marie Geneviève de Vassan) ;

ép. 1772 Emilie de Marignane ° ~ 1754 + 1800 (liaison 1773/74 avec le chevalier de Gassaud et 1777 avec le marquis de Galiffet) ; lui a d'innombrables liaisons (7 connues entre 1775 et 1752) dont celle avec Sophie de Monnier, enlevée et séduite puis enfermée dans un couvent ;

comte de Mirabeau (1770), pamphlétaire à Aix, écrivain engagé, élu par le Tiers-Etat d'Aix aux Etats Généraux, remarqué par ses talents oratoires, il entre dans l'histoire par sa réplique à Dreux-Brézé (« *Nous n'en sortirons que par la puissance des baïonnettes* »), leader à la Constituante (1789), en balance entre la Constituante et le pouvoir royal, il perd de son crédit populaire, payé par la Cour mais isolé, il meurt encore adulé par la Nation mais des révélations ultérieures sur sa trahison ou son double jeu (découvertes dans la fameuse « *armoire de fer* ») le feront expulser du Panthéon (11/1793).

Nota : son frère André Boniface Louis dit « *Mirabeau-Tonneau* » ° 30/11/1754 (Paris) + 15/09/1795 (Fribourg-en-Brisgau, Allemagne) où il avait émigré, commandant des « *Hussards de la Mort* ».

Momoro Antoine François

° 1756 (Besançon) + 24/03/1794 (guillotiné, Paris) ;

ép. Sophie Fournier (fille du graveur Fournier), ancienne actrice ;

Issu d'une vieille famille espagnole de Franche-Comté, libraire et imprimeur typographe exclusif de la Commune, membre des Cordeliers, inventeur de la devise « *Liberté – Egalité – Fraternité* » (1791), actif au 10/08/1792, proche d'Hébert, artisan de la chute des Girondins, arrêté et condamné avec les Hébertistes.

Moreau Jean Victor

° 11/08/1763 (Morlaix) + 02/09/1813 (Lahn, Bohême) ;

Etudiant au début de la Révolution, engagé dans la Garde Nationale, commandant puis lieutenant colonel d'un bataillon de volontaires (09/1791), général de brigade après Neerwinden (06/11/1792), général de division (1794), général en chef de l'Armée du Nord (1795), de celle de Rhin et Moselle (1796), modéré, il est inquiété sous le Directoire, retrouve un commandement (1798), soutient le coup d'état de brumaire, artisan de la victoire de Hohenlinden (1800), comploté avec Bernadotte et Pichegru, jugé (09/06/1804), exilé aux Etats-Unis (1804-début 1813), haï de Napoléon car rival et populaire, devient le conseiller militaire du Tzar et des Alliés (dès 1813), mortellement blessé à la bataille de Dresde (08/1813), les deux jambes emportées par un boulet

Necker Jacques

° 30/09/1732 (Genève) + 09-10/04/1804 (Coppet, Suisse) ; (fils de Karl Friedrich Necker + 1762 et de Jeanne Gautier) ;

ép. 30/09/1764 Louise Suzanne Curchod-Nass ° 02/06/1737 (Crassier, Vaud, Suisse) + 15/05/1794 (fille de Louis Antoine Curchod, pasteur à Crassier (Suisse) + 1761, et de Madeleine d'Albert de Nasse + 1763) ; postérité : Anne Louise Germaine Necker ° 22/04/1766 (Paris) + 14/07/1817 (Paris), baronne de Staël-Holstein en ép. 06 et 14/01/1786 (Paris) baron Erik Magnus de Staël-Holstein, chambellan de la Reine de Suède, ambassadeur en France, dont 2 enfants ; liaison avec Louis de Narbonne-Lara ; émigrée (02/09/1792-1794), exil (1803) ;

Banquier à Paris à 20 ans, richissime 20 ans plus tard, proche des financiers de la Cour, financier lui-même, baron et châtelain de Coppet (09/1784), ministre de Louis XVI, nommé Directeur du Trésor Royal (12/11/1776), directeur des Finances (1777) démissionne (19/05/1781), Directeur général des Finances (25/08/1788), congédié (11/07/1789), rappelé (16/07/1789), démissionne (08/09/1790) et se retire en Suisse ou il meurt bien oublié.

Orléans Louis Philippe Joseph (duc d') dit « Philippe Egalité »

° 13/04/1747 (Saint-Cloud) + 06/11/1793 (guillotiné, Paris) ;

Duc de Montpensier, puis de Chartres et enfin d'Orléans (1785), vit grand train, en froid avec la Cour, naturel opposant à la politique royale, admirateur du système politique anglais, Grand Maître de la Franc Maçonnerie française, exilé par le Roi (25/11/1787), élu de la noblesse par le bailliage de Crépy aux Etats Généraux, il rejoint le Tiers Etat, acteur duplice des débuts de la Révolution (pamphlets, agitation populaire, notamment les journées des 5 et 6/10/1789, etc.), rompt définitivement avec le Roi (07/1790), avec l'extrême-gauche à la Constituante, membre des Jacobins, rebaptisé à sa demande Philippe Egalité (14/09/1792), élu à la Convention, dans les rangs Montagnards, malheureux Régicide, il n'en sera pas moins arrêté (06/04/1793) après la trahison de son fils (futur Louis Philippe), accusé, jugé (08/10) condamné et exécuté.

Pache Jean Nicolas

° 05/05/1746 (Verdun) + 18/11/1823 (Thin-Le-Moutier, Ardennes) ;

Précepteur des enfants de Castries, 1^{er} secrétaire au Ministère de la Marine, contrôleur de la Maison du Roi, fonctionnaire du ministère de l'Intérieur, puis de celui de la Guerre, ministre de la Guerre (18/10/1792-02/02/1793) après Servan, proche des Montagnards, destitué (02/02/1793) par les Brissotins, proche des Hébertistes, anti-Girondins, élu Maire de Paris (02/1793), destitué (10/05/1794), se retire de la vie publique.

Pétion Jérôme

° 02/01/1756 (Chartres) + 18/06/1794 (près du Cafol, Saint-Magne, Gironde) ;

Fils d'avocat, avocat à Chartres, député aux Etats Généraux puis à la Constituante (extrême-gauche et monarchiste constitutionnel), élu président du tribunal criminel de Paris (15/06/1791) et maire de Paris (16/11/1791) après Bailly, se rapproche des Girondins, suspendu (06/07/1792), réélu Maire de Paris (04/10/1792), élu de l'Eure et 1^{er} président de la Convention, démissionne de la mairie, ennemi déclaré de Robespierre, décrété d'arrestation (09/06/1794), se suicide (poison) en fuite.

Pichegru Jean Charles

° 16/02/1761 (Les Planches, près Arbois, Jura) + 05/04/1804 (Paris) ;

Professeur de mathématiques à Brienne, engagé soldat dans un régiment d'artillerie à pied (1783), sergent-Major (1789), Président des Jacobins de Besançon, élu commandant d'un bataillon de volontaires du Gard (10/1792), combat à l'Armée du Rhin, général de division (08/1793), commandant en chef de l'Armée du Rhin, nommé à l'Armée du Nord (02/1794), conquiert la Hollande (prise d'Amsterdam 19/01/1795), remplacé par Moreau car jugé peu fiable politiquement (1796), élu député du Jura puis président du Conseil des Cinq-Cents (03/1797), meneur contre révolutionnaire, arrêté au 18 fructidor, déporté à Cayenne (05/09/1797), évadé (1798), exilé à Londres où il comploté avec Cadoudal, arrêté à Paris (début 1804), trouvé mort dans sa cellule (officiellement suicidé).

Prieur Duvernois dit « de La Côte d'Or » Claude Antoine

° 22/12/1763 (Auxonne) + 11/08/1832 (Dijon) ;

Elève à l'Ecole du Génie de Mézières, capitaine (01/04/1791), académicien à Dijon, scientifique reconnu, élu député de la Côte-d'Or à la Législative, en mission à l'Armée du Rhin (08/1792), élu à la Convention, en mission (Doubs Ain, Jura, Bayeux (06-07/1793), Régicide, membre du Comité de Salut Public (14/08/1793-06/10/1794) où il seconde Carnot à la Guerre, peu impliqué dans les débats politiques, il joue un rôle important dans les progrès scientifiques et administratifs de ce temps (télégraphe, poudres, Ecole de Mars, Ecole des Mines, Ecole de Santé), député aux Cinq-Cents (jusqu'au 20/05/1798 : Poids et mesures, navigation intérieure, administration des ports), se retire titré chef de brigade (02/01/1801) et fonde une prospère manufacture de papiers-peints .

Prieur dit « de La Marne » Pierre Louis

° 01/08/1756 (Sommesous, Marne) + 30/05/1827 (Bruxelles) ;

Avocat à Châlons, député aux Etats Généraux (extrême-gauche), honnête et probe, substitut du procureur général syndic de la Marne, député de la Marne à la Convention, accomplit de nombreuses missions (Châlons, Orléans, Cherbourg (fin 04/1793) Nord, Moselle et Ardennes (08/1793), Vendée (12/1793), Régicide, membre du Comité de Salut Public (10/07/1793 puis 10/1794-02/1795), fidèle à ses idées révolutionnaires montagnardes, doit se cacher après Prairial, redevient avocat à Paris, exilé en Belgique (1816) et meurt dans la misère.

Rabaut dit « Saint-Etienne » Jean Paul

° 14/11/1743 (Nîmes) + 05/12/1793 (guillotiné, Paris) ; (fils de Paul Rabaut, célèbre pasteur du Désert) ;

ép. ? qui se donne la mort à Nîmes (13/10/1793) ;

Etudiant en théologie à Lausanne, pasteur (11/11/1764) en exercice à Nîmes, milite pour l'Edit de Tolérance envers les Réformés (11/1787), élu de Nîmes aux Etats Généraux, militant de la liberté des cultes, monarchiste puis républicain après 1791, député à la Convention, non Régicide, modéré et indulgent mais égalitaire, membre de la Commission des Douze (20/05/1793), arrêté avec les Girondins (02/06/1793), en fuite (28/07), arrêté (05/12), condamné et exécuté.

Reubell ou Rewbell Jean François

° 08/10/1747 (Colmar, Haut-Rhin) + 23/11/1807 (Colmar) ;

Notaire, Avocat à Colmar et Bâtonnier, député aux Etats Généraux puis à la Convention, milite contre l'émancipation des Juifs (28/01/1790), Jacobin, procureur général syndic du Haut-Rhin, en mission (Armée de Mayence 18/12/1792) puis en Vendée, discret pendant la Terreur et Thermidor, membre du Comité de Sûreté Générale (15 vendémiaire an III, 06/10/1794), puis du Comité de Salut Public (03/1795), « réacteur », membre du Conseil des Cinq-Cents, nommé Directeur en charge des Affaires étrangères (jusqu'au 25 floréal an VII, 14/05/1799), élu au Conseil des Anciens, se retire après le 18 brumaire ; avare, il meurt ruiné par son fils.

Robespierre Maximilien Marie Isidore (de)

° 06/05/1758 + 28/07/1794 (guillotiné, Paris) (fils de François Maximilien Barthélémy de Robespierre, avocat puis professeur de langues + 03/1777 (Munich), et de Jacqueline Marguerite Carrault + 1764) ;

Dans sa jeunesse arrageoise amoureux de sa cousine Anaïs, fille de Robert Deshorties ; il semble avoir entretenu à Paris avec Eléonore °1768, la fille de son logeur Duplay une liaison toute platonique ;

Avocat à Arras (1781), élu aux Etats Généraux pour l'Artois, Elu à la Convention, membre du Comité de Salut Public (26/07/1793), président des Jacobins (07/08/1793), arrêté le 09 Thermidor, libéré, renonçant à l'insurrection à l'Hôtel de Ville où il s'est réfugié, grièvement blessé à la mâchoire, condamné et exécuté le lendemain 10 thermidor an II.

Son frère Augustin Bon Joseph ° 21/01/1763 (Arras) + 28/07/1794 (guillotiné, Paris) ;

Sa sœur Marie Marguerite Charlotte ° 1760 + 01/08/1834 (sous le nom de sa mère, Carrault : elle touche jusqu'à sa mort une pension d'Etat, surprenante reconnaissance posthume de son frère comme chef d'Etat !).

Roland de La Platière Jean Marie

° 19/02/1734 (Villefranche) + 15/11/1793 (suicide, près du château de Radepont, Bourg-Baudouin, commune du Mesnil-Raoul, Seine-Maritime) ;

Administrateur puis inspecteur général des manufactures dans la généralité de Lyon (1784), voyage dans toute l'Europe, conseiller des futurs Girondins, ministre de l'Intérieur (03/1792), renvoyé (13/06/1792), inspirateur de la journée du 20/06/1792, revient au ministère (après 10/08/1792), dévalué par l'affaire du vol du Garde Meuble, ne parvient pas à se faire élire à la Convention, perd tout crédit en inventoriant seul le contenu de l'Armoire de fer aux Tuileries (20/11/1792), attaqué de tous bords, il doit démissionner (23/01/1793), menacé d'arrestation (31/05/1793), il fuit à Montmorency puis gagne Rouen, il ne peut survivre à l'annonce de la mort de sa femme (15/11/1793) et se tue avec sa canne-épée.

Il ép. 04/02/1780 sa cadette de 20 ans :

Roland : Philipon (ou Philipon) Manon Jeanne (alias Madame)

° 17/03/1754 (Paris) + 08/11/1793 (guillotinée, Paris) ; (fille de Pierre Gratien Philipon, graveur) ;

postérité : 1 fille : Eudora ° 04/10/1781 (Amiens) + 1858 qui ép. (1796) Pierre Léon Champagneux + 1864, postérité féminine ;

Très intelligente, d'une personnalité hors du commun pour l'époque, elle seconde en tout son mari, son salon a grande réputation, elle côtoie de nombreux futurs conventionnels et surtout Brissot, aime en secret Buzot, contribue beaucoup à « placer » son mari dans le jeu politique, devient l'égérie de la Gironde et tombe avec eux, condamnée et exécutée. Devant la guillotine, elle a cette phrase admirable : « Liberté, que de crimes on commet en ton nom ! ».

Romme Gilbert

° 26/03/1750 (Riom) + 16/06/1795 (suicide) ; d'une famille janséniste ;

Etudiant doué en mathématiques chez les Oratoriens, il ne peut achever ses études de médecine à Paris à cause de la mort de son père, devient pour vivre précepteur du fils du prince russe Stroganov avec lequel il voyage beaucoup, élu du Puy-de-Dôme à la Législative, réélu à la Convention, Montagnard, Régicide, membre du Comité d'Instruction Publique (dès la Législative puis sous la Convention : rapport du 20/12/1792), en mission (Armée de Cherbourg 04/1793, Dordogne, thermidor an II) promoteur (partie scientifique) du calendrier républicain, encourage le télégraphe de Chappe, déçu par les thermidoriens, emprisonné après Prairial (20/05/1795), condamné à mort, il se suicide avec 3 de ses co-accusés : les « martyrs de prairial ».

Saint-Just Louis Antoine

° 25/08/1767 (Floreille de Saint-Just, Decize, Nièvre) + 28/07/1794 (guillotiné, Paris) (fils de Louis Jean de Saint-Just de Richebourg, ancien officier de cavalerie, régisseur à Bléréncourt ° ~1715 + 09/1777, et de Marie Anne Robinot ° ~1735) ;

Liaison avec Thérèse Gellé, ex-madame Thorin, ancien amour de jeunesse ;

Après une jeunesse turbulente, déjà correspondant épistolaire de Robespierre (dès le 19/08/1790), il est élu à la Convention (09/1792) ou il se fait remarquer par sa froide intolérance révolutionnaire, membre du Comité de Salut Public (07/1793), envoyé en mission à l'armée du Rhin (mi-10-12/1793), président de la Convention (1^{er} ventôse an II, 19/02/1794), envoyé en mission à l'armée du Nord (04-05/1794), courageux et très actif, combat à Fleurus (26/06/1794), il assiste fidèlement Robespierre dans toutes les phases de son combat politique, arrêté le 09 Thermidor, exécuté le 10 thermidor an II.

Santerre Antoine Joseph

° 16/03/1752 (Paris) + 06/02/1809 (Paris) (fils d'un brasseur de Cambrai) ;

Brasseur à Paris au Faubourg Saint-Antoine (dès 1772), excellent cavalier et amateur de courses de chevaux, Commandant de la Garde Nationale du district des Enfants Trouvés puis de tout Paris (après 10/08/1792), fier de son uniforme, il se fait nommer en Vendée où il ne rencontre que des déboires, Général de division (30/07/1793), ruiné par sa femme qui l'a quitté, il se retire (31/07/1794), refait fortune dans la spéculation des biens nationaux et travaille à la remonte de l'armée (1797), ruiné à nouveau sous l'Empire.

Siéyès Emmanuel Joseph

° 03/05/1748 (Fréjus, Var) + 20/06/1836 (Paris) ;

Prêtre (1772), Grand vicaire de Mgr de Lubersac, évêque de Chartres, membre de l'Assemblée provinciale du Clergé de l'Orléanais (1787), enthousiasmé par la politique, ses écrits marquent l'opinion (« *Essai sur les privilèges* », « *Qu'est-ce que le Tiers Etat ?* », député de Paris aux Etats Généraux, perd par ses positions toute popularité, élu de la Sarthe à la Convention (1792), Régicide, discret au milieu du Marais, membre du nouveau Comité de Salut Public (05/03/1795), membre du Conseil des Cinq-Cents, diplomate à Berlin (05/1798), Directeur (16/05/1799) à la place de Reubell, favorise le coup d'état de Bonaparte sans en tirer profit, Consul provisoire (18 brumaire), mis à l'écart, sénateur et comte d'Empire (1808), en exil à Bruxelles (1815-1830).

Talleyrand-Périgord Charles Maurice (de)

° 02/02/1754 (rue Garancière, Paris) + 17/05/1738 (fils de Charles Daniel de Talleyrand, Lieutenant Général + 04/11/1788, et d'Alexandrine Victoire Eléonore de Damas d'Antigny ° 1729 + 24/06/1809) ;
ép. 10-11/09/1802 Catherine Noëlle Worlée dite « *Madame Grand* » ° 21/11/1762 (Tranquebar, colonie danoise des Indes) + 10/12/1835 ; séparation (27/12/1816) ; (divorcée (1798) de Georges François Grand) postérité : une fille Charlotte ° illégitime 04/10/1799 + 22/01/1873 (Florence) ; innombrables liaisons (au moins 31 bien recensées) dont celle (1784-1789) avec Adélaïde Filleul, comtesse de Flahaut (postérité dont Charles, père de Morny) et celle (~1797) avec Victoire Oeben, Madame Delacroix (d'où peut-être Eugène Delacroix ° 26/04/1798) ;

Abbé de Saint-Denis de Reims (1775), sous-diacre (01/04 ou 12/08/1775), diacre (17/09/1779), prêtre (08 ou 18/12/1779), évêque d'Autun (02/11/1788), élu député aux Etats Généraux (02/04/1789), prête le serment constitutionnel (28/12/1790), démissionne de son évêché (01/1791), élu au Département de la Seine (01/1791), suspendu et excommunié par le Pape (~10/03/1791), ambassadeur officieux à Londres (01/1792), en exil aux Etats-Unis (02/1794-06/1796), élu à l'Institut National (14/12/1795), ministre des Relations Extérieures du Directoire (18/07/1797, démissionne 20/07/1798, ministre à nouveau 21/11/1799-1807), Grand Chambellan, Grand Aigle de la Légion d'Honneur (1804), prince de Bénévent (05/06/1806), vice Grand Electeur (08/1807), Archichancelier, destitué de sa charge de Chambellan (29/01/1809), Président du Gouvernement provisoire (01/04/1814), secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères (13/05/1814), plénipotentiaire au Congrès de Vienne (23/09/1814-10/06/1815), Président du Conseil (08/07/1815-25/09/1815), ministre d'Etat, Grand Chambellan (~10/1815), ambassadeur à Londres (09/1830-11/1832).

Tallien Jean Lambert

° 23/01/1767 (Paris) + 16/11/1820 (Paris) ;

Clerc de notaire puis d'un Procureur, secrétaire d'un député, prote d'imprimerie (Le Moniteur) journaliste (« *L'Ami du Citoyen* » 08/1791), meneur de la section des Lombards, secrétaire greffier de la Commune (après 10/08/1792), député de Seine-et-Oise à la Convention, Régicide, membre du Comité de Sûreté Générale (21/01/1793), Montagnard, en mission (Dordogne, Lot-et-Garonne, Gironde, dès le 23/08/1793), commet des excès qui le font rappeler à Paris (03/1794), Thermidorien (surtout pour sauver sa compagne emprisonnée depuis le 3 prairial (22/05/1794), membre du Comité de Salut Public (début 08/1794), son mariage fait scandale, inquiété par la Convention, il devient enragé (fait fusiller les prisonniers de Quiberon contre l'avis de Hoche), membre du Conseil des Cinq-Cents mais sans influence, prisonnier des Anglais après l'expédition d'Egypte où il est directeur des domaines (rentre en 1801), consul à Alicante (Espagne, 10/1804), en exil (1816), meurt dans la misère et la solitude.

ép. 26/12/1794

Cabarrus Jeanne Marie Ignace Teresa dite « Madame Tallien »

° 31/07/1773 (Saint-Pierre de Carabanchel de Arriba, près Madrid, Espagne) + 15/01/1835 (Chimay) ; (fille de Francisco Cabarrus, banquier espagnol + 27/04/1810, et de Maria Antonia Galabert + 01/12/1827)

ép. 1) 21/02/1788 comte Jean Jacques Devin de Fontenay (div. 30/11/1790-05/04/1793) + 1817 conseiller du Roi au parlement de Paris d'où 1 fils Antoine François Théodore Denis Ignace de Fontenay ° 02/05/1789 + 10/02/1815 officier ;

ép. 2) 26/12/1794 Jean Lambert Tallien ° 23/01/1767 + 16/11/1820 (rupture 1795, div. 18/04/1802) dont 1 fille Rose Thermidor alias Laure Joséphine ° 16/05/1795 + 1862 qui ép. 1815 comte Félix de Narbonne-Pelet + 1857 ;

ép. 3) 09/08/1820 François Joseph Philippe de Riquet-Caraman, prince de Chimay ; postérité : 2 fils et 2 filles ? ; nombreuses liaisons dont celle avec Barras (~1795) d'où 1 enfant + 20/12/1798 et celle avec le financier Ouvrard (~1798 rupture 1804) dont postérité (1 fils et 3 filles) ;

Arrive à Paris (1785), séjourne à Bordeaux (04/1793), emprisonnée au Fort du Hâ (12/1793), libérée par Tallien dont elle devient la maîtresse, arrêtée (3 prairial an II (22/05/1794) ou nuit du 11-12 prairial an II, 30/05/1794 ?), sauvée par Thermidor, libérée le 26 thermidor (13/08/1794).

Terwagne de Marcourt Anne Josèphe dite « Théroigne de Méricourt »

° 13/08/1762 (Marcourt, Brabant, Belgique) + 09/06/1817 (Paris) ;

Séjour à Londres (1787), chanteuse à Gênes (1788), à Paris (1789) avec son amant le marquis de Persan, fréquente les Clubs, tient salon, est arrêtée par les Autrichiens à Liège (15-16/02/1791, libérée début 1792) révolutionnaire convaincue, proche des Girondins et honnie par la populace, arrêtée (06/1794), incarcérée devient folle (fin 1794) et meurt, hurlante, internée à la Salpêtrière.

Vergniaud Pierre Victurnien

° 31/05/1753 (Limoges) + 31/10/1793 (guillotiné, Paris) ;

liaison ~1792 avec Julie Candaille, comédienne ;

Avocat à Bordeaux (1781), secrétaire du président du parlement de Bordeaux, du Paty, doué, excellent orateur, administrateur de la Gironde, élu de la Législative puis de la Convention, porte-parole et meneur des « *Girondins* », prend des positions contradictoires concernant le Roi et sa déchéance ou lors de la condamnation du Roi, isolé, arrêté (02/10/1793) et condamné.